

Journal de la Société
des Américanistes

Journal de la société des américanistes

87 | 2001
tome 87

WURSTER Wolfgang W. (ed.), *El sitio maya de Topoxté. Investigaciones en una isla del lago Yaxhá, Petén, Guatemala*, Allgemeinen und Vergleichenden Archäologie, Band 57, Verlag Philipp von Zabern, Mainz am Rhein, 2000, 336 p., bibl., ill., pl. coul.

Eric Taladoire



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/jsa/400>
ISSN : 1957-7842

Éditeur

Société des américanistes

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2001
Pagination : 412-414
ISSN : 0037-9174

Référence électronique

Eric Taladoire, « WURSTER Wolfgang W. (ed.), *El sitio maya de Topoxté. Investigaciones en una isla del lago Yaxhá, Petén, Guatemala*, Allgemeinen und Vergleichenden Archäologie, Band 57, Verlag Philipp von Zabern, Mainz am Rhein, 2000, 336 p., bibl., ill., pl. coul. », *Journal de la société des américanistes* [En ligne], 87 | 2001, mis en ligne le 17 novembre 2005, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/jsa/400>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Société des Américanistes

WURSTER Wolfgang W. (ed.), *El sitio maya de Topoxté. Investigaciones en una isla del lago Yaxhá, Petén, Guatemala*, Allgemeinen und Vergleichenden Archäologie, Band 57, Verlag Philipp von Zabern, Mainz am Rhein, 2000, 336 p., bibl., ill., pl. coul.

Eric Taladoire

- 1 De 1987 à 1997, l'Instituto de Antropología e Historia de Guatemala et la Kommission für Allgemeine und Vergleichende Archäologie ont été engagés dans un très ample programme de recherche et de conservation architecturale au cœur du Petén. Ce projet, appelé *Proyecto Triángulo cultural Yaxhá-Nakum-Naranjo*, couvre une vaste zone au sein de laquelle sont localisés plusieurs des sites fondamentaux pour la compréhension de l'évolution et de l'histoire politique à la période classique. De plus, les derniers feux de la civilisation maya au Postclassique, et durant la période coloniale, correspondent à des sites de cette même région, Topoxté ou Tayasal.
- 2 La publication de ce rapport, consacré à Topoxté et aux sites voisins de Cante et Paxte, constitue un des premiers volumes destinés à rendre compte des travaux effectués dans cette zone. Il ne s'agit donc pas d'un véritable rapport de fouilles, la nature même du travail de terrain visant prioritairement à protéger et à consolider les édifices et à établir un plan fiable du site. La structure même de l'ouvrage reflète en partie cette ambiguïté. En effet, d'une part, le texte se présente sous la forme de notes d'ampleur très différente ; certaines ne dépassent presque pas la page, d'autres, comme celle de B. Hermes sur la

céramique, sont beaucoup plus conséquentes. Par ailleurs, une part importante du texte est consacrée, au début et à la fin, à une approche théorique et méthodologique. Les responsables du projet y définissent les procédures d'enregistrement, les objectifs principaux (restauration et préservation, plus que conservation et mise en valeur touristique) et le contexte d'ensemble du projet.

- 3 Il en résulte un texte très découpé, voire parfois un peu disparate, en dépit d'un gros travail d'uniformisation éditoriale. Si, dans l'ensemble, le livre suit les normes usuelles de présentation d'une fouille traditionnelle, certains chapitres demeurent au stade descriptif, voire au stade de l'inventaire, comme celui relatif aux vestiges de faune. En revanche, d'autres comme celui de la céramique (Hermes, pp. 164-202) ou ceux consacrés à la sépulture 49 (pp. 127-158), font l'objet d'une approche beaucoup plus complète. Enfin, le chapitre de Grube sur les inscriptions glyphiques entre totalement dans la catégorie des interprétations et des études de synthèse. Dans un autre ordre d'idées, il convient de signaler la difficulté pour le lecteur, et surtout pour l'utilisateur, de passer d'un registre à l'autre. Même si un effort est fait dans ce sens, il est parfois impossible de rattacher un lot céramique, ou un artefact, à un niveau stratigraphique précis. Certes, cela n'est pas vrai pour ce qui est des éléments majeurs (sépultures, *chultuns*), mais en revanche, mis à part le cas précis de la sépulture 49, la plus importante et la plus riche, le lecteur peine à disposer d'une vue d'ensemble.
- 4 Ce défaut est d'autant plus regrettable que la richesse des résultats et le soin apporté à la description du matériel sont remarquables. Pour ce qui est du premier point, on peut d'emblée insister sur la richesse documentaire des travaux portant sur le milieu naturel et ses implications. À ce sujet, signalons que les noms d'espèces végétales ou animales devraient figurer en italique, ce qui faciliterait de plus la consultation. Mais le résultat le plus significatif porte sur la longueur de la séquence d'occupation, qui va du Préclassique moyen au Postclassique récent, avec deux phases de moindre intensité au Préclassique récent et au Classique ancien. Le matériel associé aux diverses phases d'occupation (céramique, lithique, mais également métal ou inscriptions) contribue très largement au renouvellement des données sur une zone essentielle mais, en fin de compte, mal connue. On doit ici souligner, au fil des divers chapitres consacrés à l'étude et à la présentation de ce matériel, le soin apporté aux typologies et aux classifications, richement illustrées, qui font de ce volume un ouvrage de référence potentiel.
- 5 Parmi les résultats les plus notables, il est possible de citer l'importance des données céramiques et architecturales sur le Postclassique récent ; la présence de matériel en obsidienne d'Ucareo au Michoacán, dont Braswell fait presque un marqueur d'horizon du Classique terminal ; l'abondance et la diversité des *chultuns*, bien documentés ; la surprenante faiblesse relative d'objets en métal au Postclassique ou l'apport des inscriptions glyphiques qui autorisent de nouvelles lectures des conflits entre Tikal, Yaxhá, Naranjo et Calakmul. Mais inversement, et compte tenu de l'ampleur de ces résultats, on ne peut que regretter que la structure même de l'ouvrage en limite la portée et nuise à leur interprétation. Pour ce qui est des *chultuns*, par exemple, un bon chapitre descriptif, complété par quelques paragraphes dispersés, ne remplace pas une discussion globale, d'autant plus importante que les auteurs seraient en mesure de mettre en évidence une évolution morphologique comme fonctionnelle. Cela contribuerait à enrichir une discussion essentielle pour ce type d'aménagement encore très mal identifié.
- 6 De même, pour ce qui touche à la chronologie, la discussion relative à la période du Classique ancien n'est qu'esquissée. Avec à peine 1 016 tessons et trois récipients, le

matériel de cette phase (Complexe Tsutsuy) fait pâle figure, face aux quelque 16 000 tessons de la phase Protoclassique (Complexe Agua Verde) ou aux 9 000 du Classique récent. Cela ne serait pas étonnant en soi si, par ailleurs, les textes hiéroglyphiques correspondant à la même période ne faisaient état pour la région, et à Yaxhá en particulier, d'une forte activité en relation avec Tikal. Il est donc possible de soulever la question de l'identification du Classique ancien. Y a-t-il réellement une baisse d'occupation du site ? Ne pourrait-on envisager une continuité plus longue des types Protoclassiques, comme cela a pu être suggéré ailleurs ? Loin de nous l'idée de trancher ici, mais tout au moins eût-il été nécessaire de soulever le problème. Dans un autre domaine, la richesse des données sur le Postclassique récent représente un apport indéniable pour cette période, assez bien connue au Yucatán, moins pour le Petén. De ce point de vue, on dispose désormais d'un corps de données important, notamment en ce qui concerne la céramique. On aurait apprécié toutefois l'inclusion de plus d'études comparatives, qui se limitent à quelques mentions éparses, principalement relatives à l'architecture.

- 7 Bien entendu, on ne doit pas oublier que ce volume constitue, à notre connaissance, le premier d'une série, destinée à couvrir l'ensemble des sites étudiés. On ne saurait donc critiquer ici des aspects qui devraient par la suite donner lieu à d'autres développements. Mais il semblait nécessaire d'attirer l'attention sur quelques faiblesses qui mériteraient d'être corrigées, afin de faire de ce travail une base de référence solide.

AUTEURS

ERIC TALADOIRE

UFR d'art et d'archéologie, université de Paris I